

DISTRIBUTION

Daniel , contre-ténor	Christophe CARRE
Le Roi Balthazar puis Darius , basse	Antoine SICOT
La Reine , soprano	Annick PFEIFFER
Conseillers envieux , ténors	Thierry ROSBURGER
	Alain COLLANGE, Christophe FISCHER
Prophète Abacuc , baryton	Jean-Marie PFEIFFER
Frère prêcheur	Albert MORARD
Ange , soprano	Sophie BAUER
Danseuse à la cour	Ketsia NUBEL

CHŒUR DES TROIS FRONTIÈRES

Clercs du Chapitre de Beauvais, Soldats, Princes de Balthazar, Magiciens, Satrapes de Darius : Jean-Paul DURAND, André GINDENSPERGER
Jean-Michel NUBEL, Nestor STEFANCZYN, Paul TANCHELLA

Courtisanes de Balthazar, Jeunes filles de la Reine, Suite de Darius, Anges musiciennes, Lionnes : Elisabeth BOULANGER, Claire GOUGAIN
Huguette DURAND, Ginette EHRET, Elisabeth ERMEL, Martine GALLIATH
Anne-Catherine GERVASI, Marie-Christine GINDENSPERGER
Nathalie HANROT, France MICHEL, Danièle MISSLIN, Danièle NUBEL
Jeannette PREVOST, Claire REY, Christine WINNINGER

Instruments joués par la troupe :

Orgue portatif – harpe gothique – psaltérion – flûtes à bec soprano, alto
Soprano et alto – nacaires – sistre - tambourin à cordes - tambours.

Transcription, direction musicale et scénique	Jean-Marie CURTI
Costumes	Anne RABARON
Décors	Ateliers techniques, VILLE DE GUEBWILLER
Régie de scène, accessoires	Jean HALLER, Albert HAAS
Mansion de Daniel	Nicolas ROUE
Administration	Mireille BAILLIF

Diffusion : Jean-Michel et Danièle NUBEL

Adresse courrier : 10, Rue des Champs, 68440 SCHLIERBACH
Tél. 03 89 26 84 95 - mail : jmnubel@cegetel.net

Pour en savoir plus : www.operastudiogeneve.ch

Cette production, en tournée (France, Suisse, Belgique) bénéficie du soutien de :

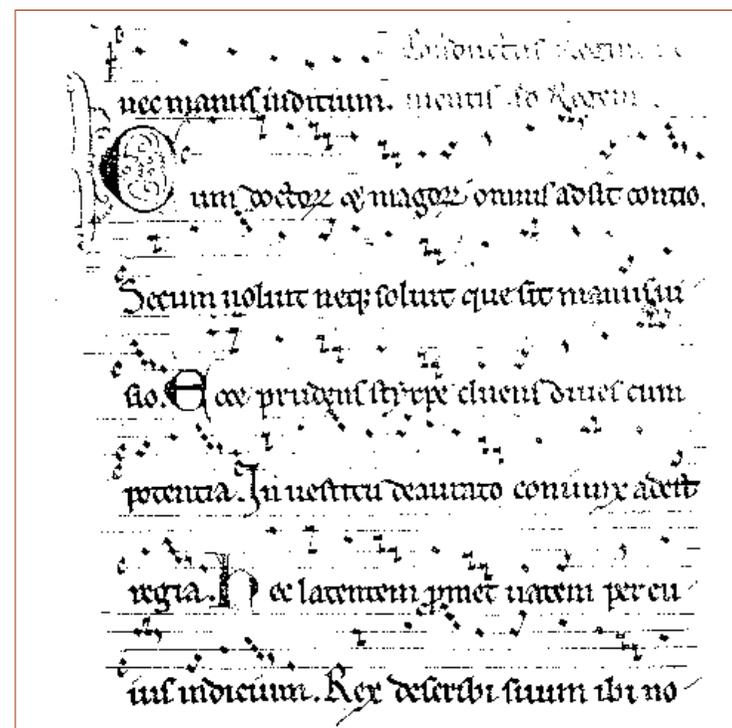
la Ville de Guebwiller,
les Dominicains de Haute Alsace,
la Paroisse Notre-Dame de Guebwiller,
les Amis de la Basilique de Saint-Quentin en Picardie,
les Soirées Estivales de Brou à Bourg-en-Bresse.



L'Opéra-Studio de Genève

présente

Le Jeu de Daniel



Spectacle en tournée

La PREMIERE eut lieu dans l'église Saint-Léger
de GUEBWILLER (Haut-Rhin)
le vendredi 2 juin 2006 à 21h

Le Jeu de Daniel - Notre projet artistique

Trouver un esprit fort, avec un travail de troupe

L'œuvre est confiée à un groupe de 30 chanteurs environ, dans lequel des solistes se détachent pour interpréter tous les rôles.

Certains chanteurs joueront également d'instruments portatifs, copies de modèles médiévaux. Quelques autres dansent aussi, selon les indications du manuscrit et tous chantent en diverses processions mettant en valeur l'ensemble de l'église.

L'implication théâtrale est exigeante, la sobriété résultant d'un approfondissement des possibilités de chacun. L'immobilité demande beaucoup de souplesse, la perception des intentions demande un engagement corporel prenant sa source dans l'iconographie, la sculpture de l'époque.

Toute la représentation, qui utilisera les possibilités autorisées de l'édifice, se fera uniquement à la lumière de cierges disposés sur des candélabres en fer, forgés spécialement pour ce spectacle.

Les costumes seront des bures de moines intemporelles, non identifiables à un ordre monastique ou romain existant, avec un scapulaire qui servira d'étoffe modifiable, afin de mieux identifier les personnages, que des accessoires simples et facilement réparables par le public serviront également à situer.

Scénographie

L'action évoque Babylone en 539 avant J.C. et se déroule en trois parties enchaînées :

- A la cour du roi Balthazar, originaire de Chaldée
- A la cour du Roi Darius, envahisseur venu de Perse
- La procession du Te Deum

Spectacle continu. Durée 60' environ.

Quelques mansions (lieux théâtraux cadrés) seront installées, selon les indications du manuscrit. Le tout est fait dans un esprit de mobilité extrême, afin que les besoins techniques de la représentation ne gênent pas les offices dans les églises anciennes qui l'accueillent, afin de suivre aussi l'esprit de l'œuvre, tout de sobriété.

- Un enclos-prison monté sous les yeux du public avec les lances des soldats constitue la fosse aux lions, à cour.
- La maison de Daniel dans laquelle il se retire pour prier sera figurée par une tapisserie byzantine du Temple de Jérusalem cerné par un monde hostile, à jardin.
- Au centre de la nef, une table avec 7 vases sacrés, volés par Nabuchodonosor à Jérusalem, que viennent souiller les courtisanes de Balthazar.
- Des praticables sont installés au centre avant du chœur pour accéder au trône du Roi, afin d'augmenter l'effet des trois marches rituelles du sanctuaire.

- La Reine vient du transept nord, elle donnera son siège à Daniel, à la droite du Roi.
- Les processions utilisent toutes les travées de l'église.
- L'ange annonciateur apparaît sur les hauteurs du chœur.
- La prophétie apparaît magiquement sur les murs de l'édifice.
- La prison de Daniel utilise le narthex ou la chapelle mortuaire au fond du sanctuaire.

Deux parfums seront utilisés, pour caractériser la cour corrompue de Babylone (essence volatile sur les habits) et plus somptueuse de Perse (encens d'Orient).

Rester proche du manuscrit et de ses intentions

Spiritualité et gestique médiévales sont donc la base de notre travail. Mais l'étude du manuscrit permettra aussi de rester fidèle à l'écriture musicale, basée sur la voix et non sur des artifices instrumentaux.

La voix sera travaillée pour faire résonner les harmoniques naturelles, la polyphonie étant ajoutée attentivement selon les règles des XII^e et début XIII^e siècles, jusqu'à 3 voix pour le grand Te Deum final, selon le système du faux-bourdon.

La prononciation du latin sera celle que l'on estime être en vigueur en Ile-de-France vers 1250.

Les instruments employés (orgue portatif, harpe gothique, tambourin de marche, flûtes à bec, psaltérion, gros tambour et petites percussions mobiles) seront essentiellement des guides.

Comprendre et aimer présenter une histoire

Le moine-récitant permettra à tous de suivre la fabuleuse histoire de grands royaumes en perdition, d'un peuple en captivité sauvé par la foi d'un seul, de la conversion personnelle demandée par tous les jeux liturgiques, lesquels sont composés dans le seul but d'édifier les interprètes. Son récit peut être donné en plusieurs langues, ce qui rend le spectacle international.

Une plaquette permettra de garder en mémoire les éléments essentiels de ce spectacle, qui doit être vivant, proche du public, compréhensible, attachant, fort.

Ce spectacle fut présenté en création à l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, dans le Valais suisse, le 15 avril 1983, par l'Opéra-Studio de Genève, puis repris en tournée dans les cathédrales de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg.

Une nouvelle production fut ensuite montée avec les Amis de la Basilique de Saint-Quentin en Picardie.

La présente tournée constitue une troisième production.

JMCurti

Pour en savoir plus : www.operastudiogeneve.ch